

## **Une conférence de presse s'est tenue ce jeudi 14 juillet 2016 au Club Press Brussels Europe**

Au cours de cette conférence de presse un projet de train souterrain à très grande vitesse a été présenté, en relation avec les problématiques actuelles de l'aviation; les organisateurs tiennent à ce que vous en soyez informés.

Ce train, développé il y a 20 ans par l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne et des industries, est basé sur l'idée de faire circuler des cabines pressurisées dans des tubes à l'atmosphère raréfiée. Ce métro consomme aussi peu d'énergie (uniquement électrique) qu'un avion volant à 12'000 mètres, mais qui n'a dû ni décoller, ni atterrir. Ce Metro-Avion a vocation de remplacer les TGV et les vols de moins de 1000 kilomètres.

Cette technologie n'a pas fait l'objet d'une concrétisation pratique (préférence a été donnée au tunnel sous le Gothard).

Le projet est repris aujourd'hui par une société belge dont les partenaires sont belges et suisses car:

- il permettrait de conserver une aérogare à Zaventem, mais les avions décolleraient d'un nouvel aéroport situé à Charleroi, à 40 km. Les passagers de l'aérogare de Zaventem seraient devant leur porte de départ après 15 minutes, grâce au Metro-Avion qui effectuerait le trajet en 9 minutes. L'aéroport de Liège-Bierset serait dédié au fret et relié par chemin de fer à Brucargo. L'ensemble formerait une unité appelée Belgium Airport.
- le terrain libéré à Zaventem (1200 hectares) permettrait de développer une ville nouvelle, flamande, aux portes de Bruxelles et sa valeur (4 milliards €) serait suffisante pour couvrir l'ensemble des dépenses.
- l'aviation est responsable de 2,5 % de l'effet de serre, et les avions effectuant des vols de 1000 km ou moins en sont la cause pour la moitié; des exemples de lignes de Metro-Avion remplaçant l'avion ont été donnés pour les cinq continents.
- la liaison Zaventem Charleroi serait un tronçon témoin qui permettrait de prouver la qualité de la technologie et de décider en connaissance de longues lignes; cette solution serait gagnante
  - pour les Flamands (une ville nouvelle en conservant une aérogare fonctionnelle)
  - pour les Wallons (développement d'un aéroport nouveau à Charleroi et de celui de Liège)
  - pour les Bruxellois (fin du cauchemar des nuisances sonores)
  - pour la Belgique une très importante dépense en infrastructures répondant aux vœux des économistes unanimes.
- une autre opportunité de liaison courte (37 km) serait de relier l'aéroport Charles De Gaulle à celui d'Orly en passant par Paris, en 17 minutes.

Dans les deux hypothèses le Fonds d'Investissements Stratégiques de l'Union Européenne pourrait utilement intervenir.